

## Prochainement...

3 > 8 octobre

**Boudoir – installation performance**

**Steven Cohen**

Artiste de l'extrême et chineur-collectionneur de toute une vie, Steven Cohen nous invite dans son boudoir, y fait corps avec l'histoire et, avec la plus grande douceur, confronte tout son être au colonialisme, à l'antisémitisme et à la convention bourgeoise.

5 octobre 21h

**Maya Dunietz joue Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou – musique**

(dans le décor de *Par autan*)

présenté avec le GMEA Centre National de création musicale d'Albi – Tarn / Riverrun  
Une compositrice éthiopienne, presque centenaire, retirée depuis des décennies dans un couvent orthodoxe de Jérusalem, confie son œuvre à une jeune pianiste brillante et audacieuse. C'est l'histoire d'Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou et Maya Dunietz.

7 octobre

**Variations Belvédère – sardanes et créations, musique et danses**

**Pierre-Yves Macé / L'Instant donné / Cobla Mil·lenària**

Porté par les musiciennes et musiciens de L'Instant Donné *Variations Belvédère* est une pièce en forme de diptyque de Pierre-Yves Macé, nourrie de références à la musique catalane. En clôture du concert, les sardanes de la cobla Mil·lenària de Perpignan.

3 > 17 octobre (au Théâtredelacité)

**Falaise**

**Baro d'èvel**

Reprise de l'épopée foisonnante de la compagnie Baro d'èvel. Une succession de tableaux pour huit interprètes, un cheval et des pigeons, rythmés par la musique, le cirque, la danse et la poésie. "Avec *Falaise*, on est dans un rapport au monde où on redécouvre tout tout le temps, où on est dans l'immédiateté, dans l'instant présent avec le public, comme au cirque."  
Camille Decourtye

 **théâtre  
garonne**

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse  
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77  
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



27 SEPT > 5 OCT 23

# PAR AUTAN FRANÇOIS TANGUY / THÉÂTRE DU RADEAU

THÉÂTRE

mer 27, jeu 28, lun 2, mar 3, mer 4 à 20:00  
ven 29 à 20:30  
sa 30 à 18:30  
jeu 5 à 21:00

durée 1h30

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE DU RADEAU ET VISITE  
DU PLATEAU LUNDI 2 OCTOBRE, À L'ISSUE DE LA  
REPRÉSENTATION

27 septembre > 20 octobre

Salon d'écoute de musique & exposition de dessins de François Tanguy  
Eric Goudard et Alain Mahé / Théâtre du Radeau

Ouverture uniquement les soirs de spectacles, 1h30 avant la  
représentation et 1h après (dans les galeries du théâtre / entrée libre)

# PAR AUTAN

---

avec Frode Bjørnstad, Samuel Boré, Laurence Chable, Martine Dupé, Erik Gerken, Vincent Joly, Anaïs Muller  
élaboration sonore **Éric Goudard** et **François Tanguy**  
lumières **François Fauvel**, **Typhaine Steiner** et **François Tanguy**  
régie générale **François Fauvel**  
régie lumière **François Fauvel**, **Typhaine Steiner** et **Julienne Rochereau**  
régie son **Éric Goudard** et **Emmanuel Six**  
couture **Odile Crétault**  
construction **François Fauvel**, **Erik Gerken**, **Jean Guillet**, **Jimmy Péchard**, **Paul-Emile Perreau**

**production / diffusion** Geneviève de Vroeg-Bussièrre

**diffusion internationale** Arafat Sadallah

**coproduction** Théâtre du Radeau, Le Mans, Théâtre des 13 Vents – CDN de Montpellier, La Comédie de Caen – CDN, Festival d'Automne à Paris, Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans, L'Archipel – scène nationale de Perpignan, Théâtre National de Bretagne, T2G – Théâtre de Gennevilliers – CDN

**avec la participation artistique du** Jeune Théâtre National

**coproduction de la reprise** Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans

**Le Théâtre du Radeau est subventionné par** le Ministère de la Culture / DRAC des Pays de la Loire, Le Conseil Régional des Pays de la Loire, Le Conseil Départemental de la Sarthe, La Ville du Mans. Il reçoit le soutien de Le Mans Métropole.

**créé le 17 mai 2022 au Théâtre des 13 Vents – CDN de Montpellier**

**Le Théâtre du Radeau** a été fondé au Mans en 1977, rejoint en 1982 par François Tanguy. La compagnie s'installe dans une ancienne succursale automobile qui deviendra La Fonderie, inaugurée en 1992. Avec ses compagnons du Théâtre du Radeau, François Tanguy composait des spectacles comme des bouquets sans cesse recomposés. Avec des extraits d'œuvres d'auteurs et compositeurs aimés, des planches, des loupiotes, des lueurs, des embardées inouïes. Personne ne pouvait imaginer que *Par autan* serait le dernier bouquet. François Tanguy est décédé le 7 décembre 2022.

**Le théâtre Garonne et le Théâtre du Radeau**, c'est une longue histoire : *Jeu de Faust* (1989), *Fragments forains* (1990), *Chant du bouc* (1992), *Choral* (1994), *Coda* (2005), *Ricercar* (2008), *Onzième* (2012), *Passim* (2015), *Soubresaut* (2017).

« *Il nous faut y reprendre et couturer et rapiécer, çà et là, les lambeaux d'air et de souffle et d'énigmes refaire l'espace* »

François Tanguy

Le titre « Par autan » a été inventé par François Tanguy lorsque la compagnie jouait « Item » à Montpellier au Théâtre... des 13 vents. Précédant, donc, le moment de la création, il a sans doute joué le rôle de la loupiotte, tantôt doucement balancée dans le calme d'un salon d'auberge, tantôt valdinguée par un autan qui souffle soudain les battants de la fenêtre, et envahit l'espace. Ainsi nous parvenons à l'écrit des poètes, piano d'à côté, conférence de philosophie, regard de la lune sur le lac endormi, danse et chant à la volée, turbulences de l'air, tourbillons de mots.

Ce travail ne cherche pas à transmettre des savoirs. Il s'agit plutôt de proposer quelque chose, qui, au lieu de rassembler-exposer des références qu'il faudrait connaître au préalable, offre la rencontre simple d'un moment d'écriture, d'une vision, où il peut être question de la description d'un paysage de montagne, d'un meurtre commandité, d'une noce qui transpire de guerres intestines, d'une tempête qui soudain se lève, par nulle autre magie que celle de la machinerie d'un théâtre d'artisans.

Proposer peut-être aussi, pourrait-on dire, l'interrogation, la fragilité de l'acte de jouer au sens propre. Et donc l'interrogation de ce que peut le théâtre, de ce que peut le spectateur. Aujourd'hui, la vitesse de circulation des images est sans limite. Leur multiplication à l'infini peut faire qu'elles échappent autant à qui les produit qu'à qui les regarde. Cela peut enfermer le regard, outrager la puissance poétique propre à chaque être. Ce voyage, comme en conversation, invite à une sorte de veille active, à des émotions communes, des complicités, des élans d'amours, des élans de persistance à observer sans orgueil notre désir de vivre ensemble, nos craintes, nos soumissions, nos tremblements, nos histoires... À l'image de Robert Walser, compagnon de route de « Par autan » et de précédentes créations du Radeau, écrivain-poète pour qui la promenade était un art de vivre, ce théâtre est de fait, très matériel, concret. Les objets, les meubles, les rideaux, les costumes, parlent autant que ce qui est dit, jouent, s'amuse avec les actrices et les acteurs qui ne sont pas des personnages, mais plutôt des passeurs, ou des figures, éphémères portraits accrochés un moment dans le décor, en clin d'œil.